

III

De la chrysotile des Cantons de l'Est. Qualité et quantité.

A première vue, on juge de la qualité de la chrysotile en pierre, (*Canadian rock*), par sa couleur jaune doré ou vert foncé, et par l'épaisseur de la veine. La couleur du mineral dépend du milieu où il gîte. A la seule inspection de la roche qui lui sert de gangue, on peut dire la nuance de la chrysotile,—verte dans la serpentine noire, jaune nacré dans la serpentine grise ou vert pâle. Broyée, réduite en bourre ou en flocons, elle devient uniformément blanche et ressemble à de la ouate ou du coton.

Il sera facile à l'observateur attentif de déterminer la qualité du mineral, par ces couleurs attestant de sa pureté et de l'absence de corps étrangers. L'épaisseur d'une veine ne prouve pas toujours la longueur des fibres. Souvent, les veines de trois à quatre pouces, qui sont les plus fortes que j'aie vues, à Thetford comme à Colraine sont cloisonnées ou séparées à angle droit de la longueur des fibres par de minces couches de serpentine ou par une solution de continuité qu'indique une ligne irrégulière presque imperceptible mais que le praticien découvre aisément. Sous l'action des pilons ou du marteau, ces grosses veines se divisent en deux ou trois bouts, de diverses longueurs. Elles ne sont pas plus à dédaigner pour cela, si elles sont pures et saines. Les filons d'un pouce à un pouce et demi surpris à